

19^{ème} dimanche du temps ordinaire B

« Je suis le pain vivant descendu du ciel »

Frères et sœurs, ces quelques mots disent tout de notre foi, de la réalité de Dieu, de la réalité du Christ, et de notre vie de chrétiens. Permettez-moi de faire une analyse littérale de cette phrase : « Je suis le pain vivant descendu du ciel »

« Je suis ». Ce je suis, c'est Celui qui est de toute éternité, hors du temps. Il était hier, il est aujourd'hui, il sera demain, pour les siècles des siècles. Parfois quand on tente d'expliquer la création, on nous objecte, mais Dieu, qui l'a créé ? C'est une question qui n'a pas de sens, car l'acte créatif implique une notion de temporalité. Or Dieu n'est pas dans le temps, qui n'est qu'une donnée de sa création.

« Le pain vivant » Le centre de la phrase. Que pouvait faire Dieu pour les hommes, sinon de lui donner la nourriture. Mais le pain vivant n'est pas que le pain. Toute la création -ou la nature si certains préfèrent- se développe harmonieusement en se régulant sur la quantité disponible de nourriture. C'est valable depuis que la vie est sur terre. Mais nous, nous avons besoin d'une autre nourriture. Cette autre nourriture qui est celle des questions fondamentales que se pose tout homme, croyant ou athée : pourquoi suis-je ici ? Quelle est ma mission ? Que va-t-il rester de moi ? Qu'est-ce qu'il y a après la mort ?... Pour nous les hommes, dernière espèce arrivée sur cette terre, cet ensemble de questions se pose parce que nous avons en nous une force qui nous la pose... et parce qu'il y a en parallèle, une réponse qui nous est donnée. Et c'est le Christ qui vient nous donner ce pain vivant qui nourrit nos questions, et qui nous donnera l'eau vive pour étancher notre soif de savoir.

« Descendu du ciel » Ce ciel qui n'est pas un lieu identifié, mais qui est le monde de Dieu. « Dieu personne ne l'a vu » nous dit le Christ dans l'évangile, « Sauf celui qui vient de Lui ». Il est venu pour nous les hommes, et pour notre salut, comme nous allons le dire dans le Credo.

« Je suis le pain vivant descendu du ciel » doit nous permettre de mettre Dieu dans nos vies réelles, celles de nos questions fondamentales, et pas celles de nos seules questions d'ici bas. Sinon, on nous répondra, comme le physicien Laplace a répondu à Napoléon qui ne voyait pas Dieu dans sa théorie analytique des probabilités : « Mais Sire, je n'ai pas eu besoin de cette hypothèse »...

Dieu vient assouvir nos vrais soifs et nos vrais faims, quand enfin, nous ne faisons pas semblant dans nos vies, et quand nous n'esquivons pas les vraies questions. Il vient nous donner courage quand nous sommes épuisés, comme à Elie dans la première lecture, et Dieu sait si aujourd'hui, dans ce XXIème angoissant, nous le sommes. Il vient nous dire comme dans le psaume, d'entendre le pauvre qui crie. Il vient lui-même, dans un morceau de pain, tout simple, celui que nous allons prendre tout à l'heure, en simples mendiants de la Vie Eternelle.

Merveilleux Seigneur est ton évangile, qui nous dit tout, qui nous donne tout, et qui nous comble de tout !

Thierry Merle Diacre 08 08 2021